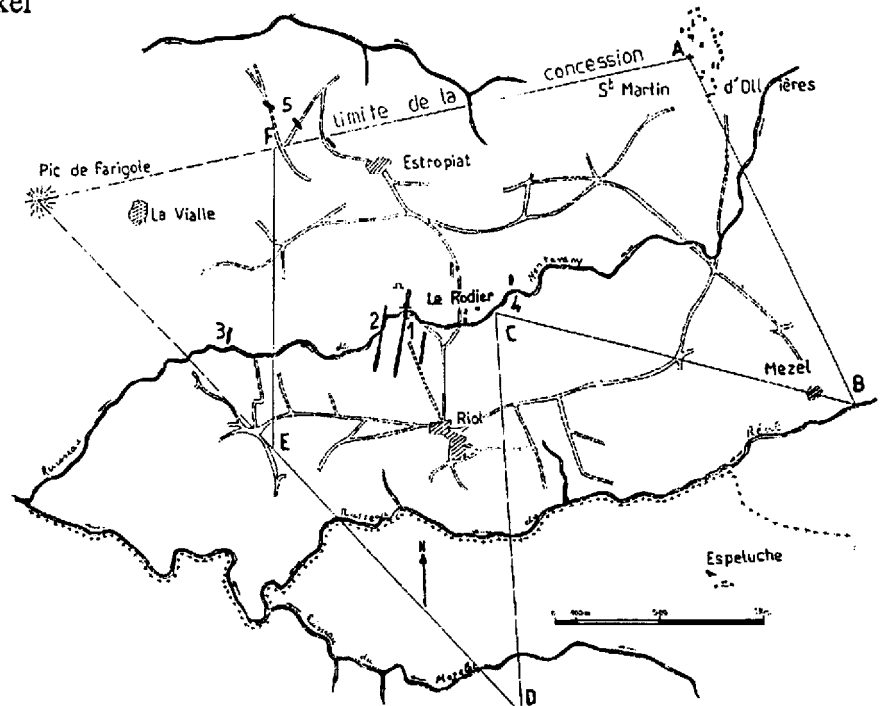


LA CONCESSION DU RODIER

APERÇU GÉOLOGIQUE

Le gisement du Rodier qui comporte quatre filons sensiblement parallèles de direction nord sud est encaissé dans un massif de granulite gneissique. Les filons affleurent de part et d'autre du ruisseau de Montavary qui coule d'Est en Ouest.

Plan de la concession
des mines de Mispickel
dite du Rodier
le 10 octobre 1901



LES FILONS ET LEURS REMPLISSAGES

Le filon principal est le filon du Rodier(1) de direction N5°E pendage 35 à 60° vers l'Est. Sa minéralisation varie de quelques centimètres à un mètre, elle est irrégulière surtout en rive droite ou elle devient rapidement nulle. Le remplissage est constitué de quartz à mispickel souvent associé à de la pyrite et à de la chalcoppyrite.

Ce filon est recoupé par un croiseur de direction N45° incliné 45° vers l'Est dont la branche orientale comporte une minéralisation intéressante.

100 mètres à l'Ouest du filon du Rodier affleure un second filon appelé filon Georges Pousse(2). Il est parallèle au premier, sa caisse est formée de trois veines minéralisées de 0,15m de puissance.

Toujours en aval du premier filon ; à environ 900m à l'ouest existe un troisième filon dit de la Vialle(3).

Ce filon de quartz parfois riche en mispickel a une puissance variant de 0,80m à 1m. Ses affleurements ont été reconnus sur environ 400m.

A l'Est du filon du Rodier à une distance d'environ 500m, affleure un quatrième filon nommé filon de Riol(4). Il a été reconnu en surface sur près de 300m. Son remplissage n'aurait que 0,40m de puissance, et il serait faiblement minéralisé.

HISTORIQUE

Les premières recherches dans ce secteur remontent aux années 1850, elles ont été effectués par un Sieur Sauvat. D'après un plan en date du 10 octobre 1901, ces travaux auraient reconnu les filons de la Vialle(3) et d'Estropiat(5). Par une pétition en date du 8 février 1900 adressé à Mr Le Préfet du Puy de Dôme, Mr Fouret Julien domicilié à Brassac les Mines fait connaître qu'il a découvert plusieurs filons de mispickel tous situés sur la commune de St Martin des Ollières et répartis comme il suit.

- a) 4 filons dans le domaine du Rodier appartenant à Mr Clémensat Robert.
- b) 1 filon dans le terrain des Jichets appartenant à Md Passemard Marie propriétaire à Riols.
- c) 2 filons dans le terrain des Côtes appartenant à Mr Sèzeze Jean propriétaire à Estropiat.
- d) 1 filon dans la propriété de Mr Genestier à St Martin des Ollières.
- e) 1 filon dans le communal de St Martin des Ollières

Une première demande en concession est faite le 10 octobre 1901 par Messieurs Eugène Goulette négociant demeurant à Paris et Julien Fouret exploitant de mines domicilié à Brassac qui leur sera refusée.

La seconde demande en concession légèrement diminuée en superficie leur sera accordée par décret du 3 septembre 1903.

La concession des mines de mispickel du Rodier s'étend sur le territoire des communes de St Martin des Ollières, St Jean St Cervais (Puy de Dôme) et de St Hilaire (Hte Loire). Sa surface est de 432hectares.

Début 1904, la concession passe entre les mains de Georges Pousse industriel à Paris qui la cède à la compagnie Minière et Métallurgique d'Auzon lors de sa constitution le 4 juillet 1904.

La mine du Rodier sera travaillé de manière discontinue jusqu'en juillet 1914 date à laquelle elle sera définitivement arrêtée. La concession des mines de mispickel du Rodier sera renoncée par décret du 12 janvier 1960.

DESCRIPTION DES TRAVAUX DE RECHERCHES EFFECTUÉS SUR LES DIVERS FILONS DE LA CONCESSION.

Filon Georges Pousse(2)

Ce filon a été reconnu par une galerie en traçage sur la veine qui forme le toit du remplissage. Cette recherche n'a été poussée que sur une longueur de 27m.

Filon de la Vialle(3)

Ce filon a été suivi par une galerie en direction sur une longueur de 130m.

Filon du Riol(4)

Ce filon a été reconnu par une galerie en traçage longue de 200m et une descenderie de 7m. Cette descenderie de section 3m x1,5m atteignait le 26 juin 1906 une profondeur de 7m. Le minerai qui se présentait au commencement avec 0,80m de puissance a rapidement disparu laissant la place à un remplissage formé d'argile et de gneiss altéré. Vers le fond de l'ouvrage, le filon devient plus quartzeux et recommence à donner un peu de minerai.

4 ouvriers travaillent à ces recherches.

TRAVAUX SUR LE FILON PRINCIPAL DIT DU RODIER(1)

A l'intérieur de la concession l'exploitation s'est effectuée presque exclusivement sur le filon du Rodier et son croiseur.



Auvergne
ST-MARTIN-D'OLLIÈRES. — La Mine du Rodier

Galerie du sud (rive gauche)

La galerie du sud niveau 0 débouche au jour au fond du ravin de Montavary. Cet ouvrage long de 450m a trouvé le filon minéralisé sur 426m avec une puissance moyenne de 0,20m et une teneur variant de 18 à 20% d'As. L'exploitation s'est d'abord faite sur l'amont pendage du filon par la méthode des rabattages.

Le filon croiseur a été également dépilé sur une longueur de 18m dans sa partie Est donnant des minerais qui après simple triage contenaient de 20 à 25% d'As. A une soixantaine de mètres de l'entrée un puits intérieur a été foncé jusqu'à 35m de profondeur.

A la base du puits une galerie a été percé sur 35m de longueur totale. Vers le nord, le filon est presque stérile tandis qu'au sud, la partie minéralisée atteint 0,35m de puissance et titre environ 10% d'As.

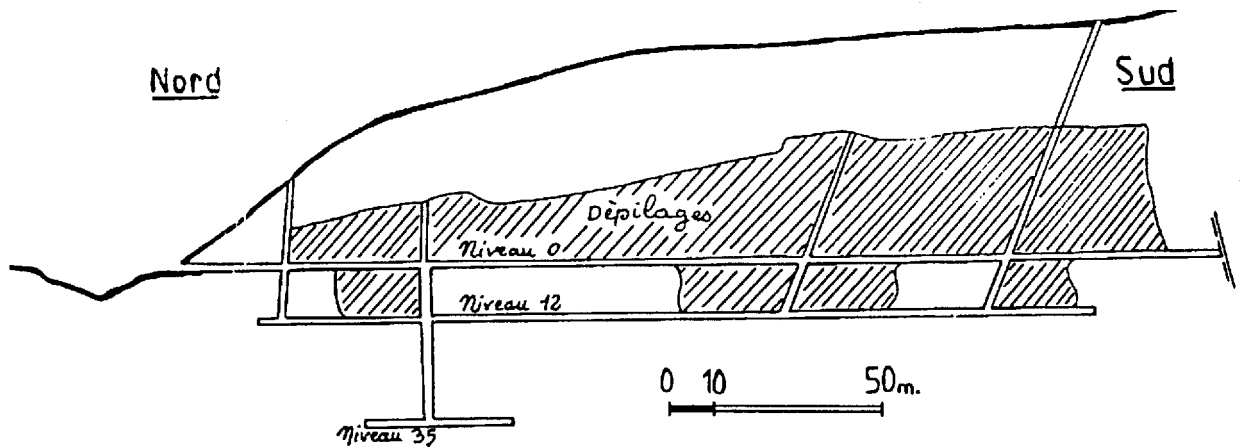
Au niveau -12, une galerie a reconnu le filon sur 38m au nord et 160m au sud. Quelques dépilages ont été faits entre ce niveau et la galerie principale du niveau 0. (voir plan).

Le 29 juin 1906, un accident au moteur a stoppé l'hexaure et ces travaux furent noyés.

Ce jour là seul un dépilage au gradin 14 situé 36m au dessus de la galerie principale était en activité. Le filon se présente avec 0,30m à 0,40m de bons minerais titrant au minimum 30% d'As. Le travail se fait à deux postes, et l'explosif employé est la cheddite.

MINE DU RODIER

Projection verticale (Octobre 1918)



En décembre 1908, les travaux sont suspendus ; ils reprendront fin 1909.

Les chantiers se concentrèrent sur l'amont pendage du filon ; le puits n'étant toujours pas dénoyé. En 1910 la galerie Sud est abandonnée.

Galerie nord (rive droite)

La galerie nord niveau 0 est tracée sur 250m, mais l'exploitant a trouvé assez rapidement le filon stérile et arrêta les travaux.

Cependant, vers la fin 1909, les travaux reprennent dans ce quartier jugé autrefois inintéressant. En 1910 l'exploitation se poursuit d'une manière peu active car les parties minéralisées sont rares. Un rapport du service des mines de février 1914 signale : "que la partie Nord est également en sommeil la galerie proprement dite a été arrêtée fin 1910. Dans l'intervalle 1910-1913, des travaux de recherches ont été poursuivis par des montages dans l'amont pendage. Fin 1913, il ne reste plus à la mine qu'un seul ouvrier qui procède à des grattages de surface."

INSTALLATIONS AU JOUR

Quelques dizaines de mètres en aval des travaux sur le filon du Rodier en rive droite se trouva l'ancienne laverie. Cet établissement comportant une dynamo-génératrice et une machine à vapeur de 38 chevaux actionnaient : le concasseur, le trommel, les bacs à pistons mais également le treuil et la pompe du puits intérieur. Le courant est continu et à 250 volts.

La laverie a fonctionné de la fin de l'année 1904 au début de l'année 1906.

TONNAGES EXTRAITS ET MAIN D'ŒUVRE

Le minerai extrait de la mine du Rodier entre 1903 et fin 1913 fut transporté à l'usine métallurgique d'Auzon situé à 7km.

DATE	OUVRIERS	TONNAGE
<i>31 décembre 1903</i>	24 à l'intérieur 10 à l'extérieur	4t/jour de minerai à 25%
<i>16 août 1904</i>	35 à l'intérieur 12 à l'extérieur	150t/moisde minerai à 23%
<i>10 août 1905</i>	55 au total avec la laverie	8 à 10t/jour de minerai de 2 à 15% suivant les chantiers
<i>29 juin 1906</i>	12 + 4 aux recherches du Riol	
<i>29 juin 1907</i>	23 à l'intérieur 15 à l'extérieur	5 à 6t/jour de minerai à 10%
<i>10 juin 1908</i>	45 à l'intérieur 15 à l'extérieur	5 à 6t/jour
arrêt de la mine du 7 décembre 1908 au 25 novembre 1909		
<i>17 décembre 1909</i>	26	
<i>17 juin 1910</i>	6	
<i>15 novembre 1913</i>	1396 journées d'ouvriers	152t depuis le 1 ^{er} janvier 1913

Durant cette période d'exploitation deux accidents se sont produits à la mine du Rodier, le premier fut mortel.

Le 18 février 1904, le mineur Louis Bayle âgé de 28 ans demeurant à Freyssinet commune de St Hilaire marié et père d'un enfant reçut un rocher alors qu'il procédait au purgage d'un coup de mine. Le bloc qui se détacha du toit de la galerie lui brisa la partie moyenne de la région dorsale.

Le second accident est survenu le 4 février 1905 alors que le rouleur Marquet Pierre âgé de 20 ans et demeurant à Auzon effectuait son travail. Un détonateur tombé sur la voie de roulage explosa et blessa le jeune homme à l'œil gauche.

L'USINE DE TRAITEMENT

En juin 1906, l'usine d'Auzon était entièrement transformée. Les divers essais faits par les exploitants les ont amenés après de nombreux tâtonnements à adopter le grillage au cubilot comme pour les minerais d'antimoine. Les anciens fours à mouffles ont été démolis et un cubilot avec chambre en maçonnerie pour le dépôt d'acide arsénieux a été construit. Ce nouveau mode de fabrication est plus performant ; la consommation de combustible qui s'élevait autrefois à 30% de charbon n'est plus que de 5% de coke. Les frais de traitement sont tombés de 24F à 9F par tonne, ce qui permet de traiter des minerais à 5% alors qu'avant l'usine devait employer des minerais d'une teneur minimum de 30%.

De plus une fabrication d'arséniate de soude a été montée trouvant un débouché dans le traitement des vignes algériennes.



Le cubilot passe journalièrement 6 à 7 tonnes de minerais à 20% d'As, pour produire entre 1.400 – 1.600 kg d'acide arsénieux.

Prochainement, il est prévu de passer 10t/jour. L'usine occupe 11 ouvriers.

La production du Rodier ayant été considérablement réduite en 1906, l'usine achète le plus de minerais possible à l'extérieur. Malgré cela l'usine ne fonctionne pas tout le temps.

Un marché de 500t de minerais à 20-25% passé avec les exploitants de la mine de la Bessette lui assurent en ce moment (juin 1906) du travail pour deux mois.

En 1905, l'usine n'avait acheté que 106t de minerai. La production du Rodier qui avait atteint 400t plus 450t provenant de l'ancien stock passé à la laverie avait suffi à alimenter cette unité de traitement.

NOTA :

Le minerai de la mine du Rodier est le mispickel ou arsénopyrite. C'est un sulfure de fer et d'arsenic (Fe As S). Sur les haldes en amont de la laverie on peut trouver du quartz – de la tourmaline – du mispickel – de la pyrite – de la chalcopryrite (la barytine a été rencontré par D. Barrier) et de la scorodite.

La scorodite est un arséniate de fer $\text{Fe}^{+3} [\text{As O}_4]2\text{H}_2\text{O}$ de couleur vert pale se trouvant souvent en agrégats terreux. Il se forme par oxydation du mispickel.

Christian. VIALARON.

Bibliographie

Archives de la D.R.I.R.E Auvergne.

Photo de la Mine. Collection. M. LIBEYRE Roger.

Photo de l'Usine. Collection. Ch. VIALARON.